

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1131-Deux-quatuors-et-un-idiot.html>



I.D n° 1131 : Deux quatuors et un idiot

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 5 décembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'opus nÂ° 2 du *Quatuor d'Arnal, Les entrefaits*, paraît aux éditions [A l'Index](#). La présentation de son premier opus s'était glissé parmi les *Voix nouvelles*, le [20 août 2023](#) : le composaient **Myette Ronday, Jean-Noel Hislen, Jean-Pierre Otte** et **Yves Arauxo**, lequel s'exprime par ailleurs en solitaire dans *Un Idiot devant l'étang*, publication du [Cactus Inébranlable](#).

Commençons par les douzains proposés par le Quatuor, composés selon la règle exposée dans l'article précédent par Jean-Pierre Otte. J'y renvoie. Myette Ronday tient à préciser, en cet opus 2, combien cette expérience se différencie de la pratique du *cadavre exquis surréaliste puisque dans le quatuor, chacun ajoute une ligne en toute connaissance de cause et en tenant compte des lignes précédentes*. Un poème réussi est celui qui donne l'impression d'avoir été écrit par une seule personne. Jugeons-en :

Les yeux révoltés, les bras tendus jusqu'au déchirement,
Gestes défaits, corps rompu à l'exercice imposé,
La contorsionniste inverse son centre de gravité.

Comme la fillette sur la boule de Picasso,
Nue et gracile, elle cherche désespérément un dieu,
Une chambre d'écho à sa danse aérienne.

Point de non-retour et non d'ancrage :
Refluant de la période rose à la période bleue,
Elle ignore encore que la guerre avilit

Et ne sait où mène la sinistre pantomime.
Qu'importe ! Danser affine ses perceptions,
Et sur les toits, tel un chat funambule, elle défie la nuit.

Œuvre du quatuor féminin dans lequel, autour de Myette Ronday, sont réunis **Carmen Pennarum, Valère-Marie Marchand, Valérie Defrène**. Car c'est la surprise, il n'existe pas un quatuor constitué, à la composition stable : pour ce deuxième opus, on fait la connaissance de deux nouveaux quatuors, qui se partagent l'ouvrage. À côté du féminin s'exprime un quatuor masculin où **Michel Diaz [1]** et **Jean-Claude Tardif**, le tenancier des publications *A l'Index*, épaulent les anciens Jean-Pierre Otte et Yves Arauxo.

Ces deux-là font la paire, le premier mettant le second en avant. Je fais référence au nÂ° [196 de Décharge](#) (décembre 2022) où Jean-Pierre Otte présentait une poignée d'aphorismes d'Yves Arauxo, prélevés de l'ensemble *Un idiot devant l'étang*, lequel paraît aujourd'hui en son intégralité. Otte écrivait alors, avec une enviable justesse :

Arauxo a toujours la formule ciselée, nette et parfaite. Il surprend ces instants furtifs où la vie s'entrebâille, ces indiscretions épinglées par quelqu'un - je est un autre ? - qui se veut discret, en filigrane, n'étant que rarement dans le public mais plutôt dans la coulisse d'où il saisit la scène.

Il est vrai que ce qui caractérise la démarche d'Yves Arauxo, c'est la modestie. Lui-même reconnaît : *Avant d'être l'interprète, je ne suis que l'instrument, et avant d'être le passant, je ne suis que le passage dont jour ou qu'emprunte ce que, faute de mieux, il faut bien appeler la vie.*

Fondamentalement, son attitude est moins que celle de l'idiot, derrière laquelle il aimerait se camoufler, que celui de l'arbre, dont la principale qualité, comme celle du poète, est d'être présent. Simplement. Essentiellement.

Depuis peu, j'éprouve une vraie, profonde et saisissante amitié pour les arbres. Quand je les regarde depuis le tronc jusqu'à la cime, ils m'apparaissent comme de grands frères un peu tristes et incompris.

Qui a dit qu'il fallait faire quelque chose, qu'il fallait être quelqu'un ? Dans le jardin, les arbres ont poussé.

Il n'y a rien de plus beau que le balancement des arbres, les jours venteux, quand la lumière fait varier la couleur des feuilles en dansant.

Aphorismes trouvés dès les toutes premières pages, où je note encore cette pensée, qui pourrait bien servir d'exergue à cette chronique.

La beauté arrive, elle est toujours jeune.

Post-scriptum :

Repères : Quatuor d'Arnal : *Les entrefaits*. Éditions A l'Index (Jean-Claude Tardif, 11 rue du Stade – 76133 Épouville ou revue.alindex.free.fr) 110 p. 15€.

Yves Arauxo : *Un idiot devant l'étang*. Éditions du *Cactus inébranlable* (rue des Croisons 38 - 7750 Amougies – Belgique) 48 p. 8€. <https://cactusinebranlableeditions.com/>

Du même auteur et chez le même éditeur : *Toute la beauté marquée*. Lire l'[I.D n° 1012](#)..

[1] – De cet auteur, **Florence Saint-Roch** a récemment rouvert, au [17 novembre](#) sur le site le livre *Félure*.